

Le 8 janvier 2020

Programmation de la Flotte océanographique française opérée par Ifremer En 2020, cap sur les sciences du climat et de la biodiversité.

La Flotte océanographique française met ses navires, engins et outils de pointe au service de plus de 150 campagnes scientifiques en 2020. Elles portent sur l'évolution du climat, les risques et les ressources géologiques, la durabilité des pêches, ou encore la découverte des océans profonds et de leurs écosystèmes.



Chaque année, près de 2000 hommes et femmes utilisent les outils de la Flotte océanographique française.

© O. Dugornay - Ifremer

« En 2020, c'est au service de toute la communauté scientifique française que la Flotte océanographique française met le cap sur la décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques (2021-2030), souligne **François Houllier, Président-Directeur général de Ifremer**. Sa programmation répond à cet appel international de coordination des programmes de recherche, d'observation et de développement en rassemblant des scientifiques de tous bords autour d'un objet commun de recherche : l'océan, notre bien commun. Chaque année, ce sont près de 2000 hommes et femmes qui parcourent les mers du monde pour mieux comprendre l'océan, dont moins de 5% des fonds ont seulement été cartographiés avec précision jusqu'ici, et pour éclairer les décideurs afin de mieux le protéger. C'est aussi en structurant des partenariats entre organismes de recherche, universités et entreprises, qu'ensemble nous améliorons ces équipements et ces engins d'exploration pour aller encore plus loin... »

2020 sera marqué par une série de campagnes d'envergure pour étudier en particulier le changement climatique et la biodiversité.

- En **Méditerranée** orientale, le *Pourquoi Pas ?* effectuera la campagne *Perle*¹, la troisième d'une série qui se termine en 2020. Elle s'inscrit dans un vaste projet de modélisation de l'impact des courants marins sur le plancton à l'échelle de toute la Méditerranée. Au sud de l'Espagne, le *Marion Dufresne* effectuera des carottages pour étudier la sismicité de cette zone tectonique active (campagne *Albacore*²). Puis la campagne *Ghass*³ dirigera le navire jusqu'en mer Noire pour comprendre la dissolution des hydrates de méthane, avec un risque de dissipation de ce gaz à fort effet de serre jusque dans l'atmosphère.
- En **Atlantique**, *L'Atalante* rejoindra en début d'année les Antilles, pour partir à la recherche des tourbillons océaniques, de la Barbade jusqu'à la Guyane. Il s'agit d'un volet⁴ du projet international *EUREC4C* sur l'interaction océan-atmosphère, dans le contexte du changement climatique. Un navire allemand et un navire américain, ainsi que des avions de mesures de plusieurs pays, rejoindront sur zone *L'Atalante* pour acquérir des données complémentaires. Toujours dans l'Atlantique, on célébrera cet été les 10 ans de l'observatoire des grands fonds *EMSO Açores*³ qui, à travers la succession de campagnes annuelles, a fait de progresser la connaissance de la biodiversité remarquable des milieux profonds dans un contexte d'intérêt pour les ressources minérales. Enfin, le navire *Thalassa* réalisera en juin une campagne intitulée *Chereef*³ sur la biodiversité dans les canyons sous-marins au large de la pointe bretonne.

¹ Coordination Université de Perpignan

² Coordination UPMC

³ Coordination Ifremer

⁴ Coordination ENS

Contact presse :

Julie Danet / Arthur de Pas - 02 98 22 46 46 / 41 07 - 06 49 32 13 83 - presse@ifremer.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

- Dans le **Pacifique**, retour de *L'Atalante* pour la mission *Hiper*⁵ qui étudiera la région de Pedernales, au sud-ouest de la République dominicaine, suite à un séisme majeur en 2016 (magnitude 7,8).
- Dans l'**océan Indien**, la campagne *Reefcores*³ sur le *Pourquoi pas ?* étudiera les récifs coralliens des Iles Eparses comme témoins des fluctuations passées du niveau marin, illustrant ainsi l'impact du changement climatique.
- Dans l'**océan Austral**, le *Marion Dufresne* descendra dès février au sud des 50^{èmes} pour réaliser des carottages longs dans le cadre de la campagne *Acclimate*³ sur les climats passés.

La flotte côtière n'est pas en reste, puisque *l'Antea* sera déployé dans la zone des Antilles et de la Guyane pour 6 mois, tandis que l'activité des 4 navires côtiers métropolitains restera soutenue, au service de la recherche mais également des services nationaux d'observation et dans les activités d'enseignement dispensées par une bonne douzaine d'universités.

Calendriers 2020 complets à retrouver sur: www.flotteoceanographique.fr

A propos

Présente sur toutes les mers du monde, forte de ses 4 navires hauturiers, 6 navires côtiers, 7 navires de station et de ses engins sous-marins capables d'intervenir jusqu'à 6000 m de profondeur, la Flotte océanographique française est l'une des 3 plus importantes flottes de recherche européennes avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Unifiée depuis janvier 2018, elle est opérée par l'Ifremer au bénéfice de l'ensemble de la communauté scientifique française concernée. Elle s'appuie sur le savoir-faire d'une équipe de 80 personnes en charge de sa programmation et de son développement, et sur une compagnie d'armement de 350 personnes (la SAS Genavir).

Plus de 3500 chercheurs, ingénieurs et techniciens de la communauté scientifique (Ifremer, CNRS, IRD, universités, Museum national d'histoire naturelle, Institut de physique du globe...) utilisent les outils de la Flotte océanographique française. Chaque année, environ 300 publications se nourrissent ainsi des données récoltées lors de ces campagnes menées en mer.

Polyvalente, cette Très Grande Infrastructure de Recherche (TGIR) réalise également des missions d'intérêt public dans le domaine des ressources halieutiques. Chaque année, ses campagnes permettent ainsi d'évaluer ces ressources et d'éclairer les instances nationales et européennes chargées de fixer des quotas de pêche. Dans le cadre d'un partenariat de long terme avec la marine nationale autour du *Pourquoi pas ?* (financé à 45% par le ministère de la défense), la Flotte océanographique française réalise également des missions d'hydrographie hauturière.

Pour améliorer les performances technologiques de la Flotte et proposer à ses utilisateurs des outils de dernière génération capables de toujours mieux observer, comprendre et protéger l'océan, l'Ifremer consacre des moyens dédiés à l'innovation. Des équipes d'ingénieurs et de techniciens, partagées entre Brest et Toulon, se chargent ainsi de concevoir des instruments et systèmes sous-marins nouveaux, de développer des logiciels d'acquisition et de traitement des données, ou encore de mener une activité de R&D autour de l'usage des équipements acoustiques. Signe tangible de cette activité, un nouveau drone des grands fonds sera livré puis testé en Méditerranée en 2020 (*voir encadré ci-dessous*).

Un nouveau robot des grands fonds à suivre en 2020

C'est un drone de dernière génération capable d'intervenir, en complète autonomie, jusqu'à 6000 m de fond, qui intégrera prochainement la Flotte océanographique française. Créé dans le cadre du projet *Coral* avec le soutien de la région PACA, cet engin autonome réalisera ses premiers essais en Méditerranée en 2020.

De la conception à l'intégration, la mise au point de cet outil innovant est une bonne illustration de l'activité de R&D menée par la Direction de la Flotte de l'Ifremer.

⁵ Coordination Geoazur